

patique ; d'autres ont mis au premier plan le rôle des helminthes ; les chirurgiens, convaincus de la fréquence d'une infection directe venue de l'intestin, mais un peu troublés par les séries familiales, cherchent un terrain de conciliation. Eh bien, nous nous sommes donné trop de peine et notre labeur est vain. La question n'est pas si complexe : ne voyez-vous pas le psoas donner à l'appendice des crocs-en-jambe qui lui enjoignent de s'infecter ?

J'insiste, parce que j'ai lu trop souvent des « leçons cliniques » où s'épalaient naïvement la longue série des étiologies simplistes ; et maintes fois j'aurais pu dire à nos jeunes agrégés : « Prenez garde ! vous avez charge d'âmes. Ne vous contentez pas de vos traditions et de vos lectures. A l'heure où commence votre carrière de professeur, vous n'avez pas encore tout ce qu'il faut pour professer. Tant que les faits qui vous tombent sous la main, au cours de vos leçons, n'auront pas été par vous contrôlés, pesés, vécus, soyez prudents, résignez-vous à n'avoir pas d'opinions sur toutes choses, abstenez-vous plutôt que de lancer dans la circulation des opinions toutes faites, qui dispensent vos élèves de réfléchir et leur font croire que notre art est facile. »

(A suivre)



Les enfants font non seulement la joie, mais la richesse de l'agriculteur. Dès la naissance l'enfant a sa place marquée pour l'occupation à remplir dix ans plus tard ; quand l'intérêt matériel concorde avec les devoirs moraux, il n'y a pas à craindre le danger de stériliser les unions.